

Le voleur de bicyclette

Réalisé par Vittorio de Sica • Italie • 1948 • 85 minutes
avec *Lamberto Maggiorani, Enzo Staiola, Lianella Carrel*
D'après un roman de Luigi Bartolini



SYNOPSIS

Chômeur depuis deux ans, Antonio trouve enfin un emploi de colleur d'affiches, mais le premier jour, il se fait voler sa bicyclette, outil indispensable de son nouveau métier. Il va se lancer à sa recherche en compagnie de son jeune fils Bruno et arpenter les rues de Rome.

D'échec en découragement, il tentera à son tour, après avoir retrouvé le voleur sans pouvoir le confondre, de voler une bicyclette, sous le regard réprobateur de son fils, sa tentative échouera et il retournera chez lui, sans travail, sans bicyclette, mais la main de son fils dans la sienne...

DECOUPAGE

Générique sur un omnibus. Des gens en descendent et se dirigent à la suite d'un homme distingué vers un bâtiment. L'homme rentre, puis ressort et fait face au groupe. Il appelle un dénommé Ricci. Un homme fend la foule et court le chercher. Les enfants se souviennent-ils de la position de Ricci? Pourquoi n'est-il pas avec les autres?

Tous deux reviennent vers le groupe. Ricci a une place d'afficheur. Il devra se présenter au centre d'affichage avec sa carte de travail. Les autres réclament aussi du travail, mais l'homme distingué n'a rien qui correspond à leurs compétences. Ricci se tourne pour partir. L'homme distingué lui rappelle qu'il lui faut une bicyclette pour ce travail. Ricci lui avoue ne pas en avoir une à disposition.

L'homme distingué lui rétorque que le travail ira à un autre s'il n'a pas de bicyclette. Dans la foule, certains se manifestent en prétendant posséder une bicyclette.



Devant l'insistance de l'homme distingué, Ricci affirme qu'il l'aura pour le lendemain et s'éloigne. Cette première séquence est riche en informations sur le contexte social.

Mais sait-on où nous sommes? A quelle époque?

Ricci rejoint sa femme qui tire de l'eau au puits et lui explique

sa déveine. Il rentre en marchant d'un pas vif ; sa femme, deux seaux à la main, le suit avec peine.

Pourquoi ne l'aide-t-il pas dans un premier temps?

Ils descendent une pente et Ricci se rend compte de la charge que sa femme porte. Il la soulage d'un seau. Sa femme lui reproche d'avoir déposé la bicyclette au mont de piété ; il justifie son geste par la nécessité de manger.

Ils rentrent chez eux abattus. Sa femme récupère tous les draps de la maison et se rend en compagnie de son mari au mont de piété pour les mettre en gage.

Ricci récupère sa bicyclette à un guichet. Pendant que le guichetier décroche l'engin, Ricci a le temps d'apercevoir les monceaux de linge entreposés et les rangées de bicyclette.

Qu'apprend-on de l'époque où ils vivent? Il reprend son bien et repart en souriant, le regard vissé sur sa bicyclette. Pourquoi? Que représente-telle?

Nous le retrouvons, bicyclette sur l'épaule au centre d'affichage. Il se présente au chef de service qui lui demande de prendre ses effets au magasin et de revenir le lendemain. Sa femme l'attend à l'extérieur. Il lui montre son casier par la fenêtre, évoque la paie. Puis tous deux rentrent sur la bicyclette.

Pourquoi est-elle venue avec lui?

En chemin, elle lui demande de s'arrêter chez une amie. Elle grimpe au premier. Lui l'attend sur le pas de la porte au rez-de-chaussée. Des femmes rentrent dans l'immeuble et lui demandent où habite la voyante. Elles montent. Ricci demande à un enfant dans la rue de garder son vélo, puis monte à son

tour. Il découvre sa femme près de la voyante. Elle prétend lui devoir 50 lire. Ricci se moque de sa crédulité. Ils repartent sur la bicyclette. Fondu au noir.

Bruno nettoie la bicyclette. Il est 6h30. Il remarque une bosse sur le pédalier, qu'auraient fait les gens du mont de piété. Son père lui dit de faire moins de bruit. Sa femme a resserré la jugulaire de sa casquette. Il prend son repas de midi, donne le sien à son fils. Tous deux posent fièrement en uniforme devant le miroir. La relation de Ricci avec son fils va évoluer tout au long du film. Essayez d'identifier les différentes étapes.

Ils partent sur la bicyclette, au milieu de nombreux autres cyclistes. Ricci dépose son fils à la

station service où il travaille, puis repart au centre d'affichage pour prendre son matériel.

Un collègue lui apprend à coller une affiche.

S'il ne connaît pas la technique, sur quels critères Ricci a-t-il été embauché? Qu'avait-il de plus que ceux de la première séquence qui possédaient aussi une bicyclette?

Puis Ricci repart seul. On le retrouve au sommet de son échelle à coller une affiche. Sa bicyclette, apposée contre le mur attire les regards. Un jeune s'en empare soudain et s'enfuit.

Ricci tente de le rattraper. Il grimpe à bord d'un taxi pour le poursuivre ; un passant lui indique la direction qu'a prise le voleur. Ils arrêtent un cycliste ; ce n'est pas le bon. Il retourne sur ses pas, cherchant à l'apercevoir dans les rues.

Le voleur a-t-il agi seul? le comportement du passant puis de ce témoin sont-ils crédibles?

Ricci va porter plainte au commissariat. Le policier lui conseille de la chercher lui-même, car toute la police de Rome, dit-il, ne suffirait pas à rechercher toutes les bicyclettes volées.

Ricci repart en autobus chercher son fils. Il n'ose lui avouer la vérité. Il fait rentrer son fils dans leur maison, puis repart.

Il descend dans les sous-sols à la recherche de son ami Biaocco; il croise les participants d'une réunion syndicaliste, avant de le trouver sous une autre arcade en pleine répétition d'un spectacle.

Où se trouve-t-on? Que représente ce lieu? A quoi correspond cette habitude de se réunir dans les sous-sols?

Ricci lui explique son problème et lui demande de l'aider à retrouver sa bicyclette. Son ami l'invite à le retrouver le lendemain place Vittorio où les voleurs vendent leur butin, pour effectuer des recherches. La femme de Ricci survient. Ricci tente de la rassurer. Ils repartent ensemble.

Le lendemain dimanche, Ricci et son fils retrouvent Baiocco devant son camion-poubelle. Avec deux amis de ce dernier, ils se répartissent les stands.

Chacun doit chercher un type de pièces détachées. Bruno

commence par les sonnettes et les pompes à vélo mais il se fait chasser du stand. Il revient auprès de son père.

La bande longe les stands en scrutant attentivement les vélos. Il y a énormément de bicyclettes et toutes se ressemblent. L'un des amis de Baiocco a repéré un cadre qui pourrait correspondre. Mais le vendeur refuse de montrer le numéro du cadre. Ils font appel à la police pour vérifier. Ce n'est pas le bon.

Pourquoi alors le vendeur a-t-il refusé de montrer le numéro? Est-ce le réalisateur qui cherche à dramatiser artificiellement l'histoire?

Baiocco les fait monter dans un de ses camions pour se rendre sur un autre marché. A Porta Portese. La pluie se met à tomber en chemin. Quand ils arrivent, tout le monde range les étalages. Ils vont se mettre à l'abri le long d'un mur. Des séminaristes allemands les rejoignent et bousculent Bruno. Mais Ricci ne s'en aperçoit pas.

Pourquoi?

Quand la pluie s'arrête, il aperçoit son voleur qui discute avec un vieil homme. Il le poursuit en vain. Puis il court rattraper le vieillard. Quand il le retrouve et l'interroge, celui-ci prétend ne pas le connaître.

Ricci suit le vieillard jusqu'à un hospice où l'on s'occupe des nécessiteux. Il surveille le vieillard pendant qu'on le rase. Puis ils assistent à la messe. Ricci s'assoit à côté du vieillard et le questionne. Le vieux lui donne une adresse. Ricci veut qu'il vienne avec lui. Le vieillard s'esquive.

Ricci sort de l'église. Son fils lui reproche d'avoir lâché le vieillard qui en a profité pour s'enfuir. Ricci le gifle. Bruno boude. Ricci le laisse sur le pont, alors qu'il cherche le vieillard. Il entend que quelqu'un se noie. Il accourt en cherchant Bruno. Ce n'est pas lui qui se noie.

Que vient de réaliser Ricci?

Ricci abandonne sa recherche et invite son fils à manger une pizza pour se faire pardonner. Au milieu du repas, il s'arrête



soudain pour recalculer ce qu'il comptait gagner. Il refuse à nouveau d'abandonner.

Il décide de se rendre chez la voyante. Il passe devant d'autres clients qui protestent. La voyante lui indique qu'il la retrouvera, soit maintenant, soit jamais. En sortant, Ricci croise son voleur dans la rue.

Est-ce que la prédiction de la voyante se vérifie? Pourquoi la voyante n'avait-elle pas alors prévenu sa femme?

Il le suit jusque dans une maison close. Bruno reste à la porte. Les filles défendent le voleur. Ils sont chassés tous les deux. Ricci le rattrape dans la rue et le menace.

L'agitation attire du monde qui prend Ricci à parti. Bruno court chercher la police. Le voleur fait un malaise. Un policier arrive avec Bruno. Ils fouillent l'appartement du voleur, une seule pièce vétuste. Sans preuve ni témoin, la police ne peut rien faire.

Ricci renonce à porter plainte et repart sous les huées.

Pourquoi renonce-t-il, alors que comme nous il a reconnu son voleur? Est-ce par pitié ou par désespoir?

Sur le chemin qui les ramène à la maison, Ricci est tenté de voler une bicyclette. Il donne de l'argent à son fils pour un tram ; Bruno rate le tram. Ricci, pensant Bruno parti, essaie de voler la bicyclette qu'il convoite.

Mais, maladroit, il est immédiatement arrêté, molesté, humilié par les passants sous les yeux de son fils qui essaie de le défendre. Il rentre chez lui bredouille à pied. Bruno lui serre tendrement la main.

Quel avenir attend Ricci? Que tente de lui faire comprendre son fils?

LES PERSONNAGES

Ricci

Chômeur depuis deux ans, cette opportunité de travail représente son seul espoir de faire vivre sa famille, de reprendre son rôle d'homme de la maison.

La quête de sa bicyclette prend la dimension d'une reconquête de son statut social.

Bruno

Il ne va pas à l'école. Il travaille dans une station service.

Pourquoi? Qui fait réellement vivre la famille?

Il est la conscience de son père, c'est pourquoi celui-ci veut s'en débarrasser pour commettre son larcin.

La femme de Ricci

Consciente du désarroi de celui-ci, elle le soutient du mieux qu'elle peut. Elle va mettre leurs draps au mont de piété, elle consulte une voyante, elle se tait quand il lui fait comprendre qu'il a perdu la bicyclette.

LES THEMES

Le Néoréalisme

Le courant néoréaliste qui émerge après-guerre en Italie veut filmer la vie telle qu'elle est, c'est-à-dire sans recourir aux artifices de la dramatisation et des exercices de style cinématographiques ou littéraires.

Ce film répond-il à cette définition? Pourquoi?

Le sujet du film n'est pas de montrer les problèmes du chômage, mais la détresse et la solitude du chômeur.

Y a-t-il dramatisation dans certaines scènes? Pourquoi?

Certains éléments du récit nous rapprochent du reportage et du réel. Nous suivons les personnages presque en temps réel dans leurs errances. Les ellipses qui ponctuent le film, peu nombreuses, ne sont que des ellipses temporelles. Rien ne nous est caché, l'attente, la fébrilité de la poursuite sont montrées en temps réel.

Une tragédie humaine

Le film joue sur le champ symbolique pour magnifier la solitude de Ricci et nous rappeler sans cesse que sa quête est vaine.

La présence des séminaristes allemands, le refus du vieil homme de parler, l'interrogatoire toujours interrompu dans l'église, puis la fuite, insistent sur le manque de compréhension. Le réalisateur construit une solitude sociale autour de son héros.

Quelles sont les autres scènes qui viennent illustrer cette symbolique?

Mais c'est surtout le conflit interne qui hante Ricci tout au long du film, cette quête de son outil de travail, de son outil de resocialisation, entre rage et abattement. Et en point d'orgue, la scène où lui-même tente de voler une bicyclette.

Qui est alors le voleur du titre?



Peinture sociale d'après-guerre

Mais le drame que vit Ricci ne cache pas ce que vivent ses concitoyens. Tout au long du film, en arrière plan se dessinent les vies miséreuses d'autres personnes, rencontrés à l'hospice ou dans la rue. Le film témoigne de la réalité d'après-guerre. Le pays est à reconstruire. Le chômage et la misère touchent une grande partie de la population.

Comment cette misère est-elle montrée? Comment survivent-ils?

Le mont de piété, les marchés, la voyante, trois repères dans leurs vies.

Que représentent-ils?